



CHILI 1976

Chili, 1976. Trois ans après le coup d'état de Pinochet, Carmen part superviser la rénovation de la maison familiale en bord de mer. Son mari, ses enfants et petits-enfants vont et viennent pendant les vacances d'hiver. Lorsque le prêtre lui demande de s'occuper d'un jeune qu'il héberge en secret, Carmen se retrouve en terre inconnue, loin de la vie bourgeoise et tranquille à laquelle elle est habituée.

UN FILM DE MANUELA MARTELLI

DURÉE : 1 H 38

AU CINÉMA LE 25 MARS

SOMMAIRE

Entretien avec Manuela Martelli	p. 3
Repères historiques	p. 6
Éducation à l'image	p. 8
Fiche d'activités espagnol	p. 11
Éléments de correction	p. 24



ENTRETIEN AVEC MANUELA MARTELLI

Actrice, notamment dans le film *Mon ami Machuca* (Andres Wood, 2014), Manuela Martelli signe son premier long-métrage avec *Chili 1976*. Elle nous raconte ses inspirations et ses choix esthétiques dans cet entretien.

Entretien extrait du dossier de presse du film, © Dulac Distribution

D'où vous est venue l'idée du personnage de Carmen ?

À l'adolescence, j'ai commencé à me poser des questions sur ma grand-mère maternelle, que je n'avais jamais rencontrée. Il y avait un parfum de mystère autour d'elle. À la maison, nous avions une série d'objets qu'elle avait créés : des céramiques, tableaux et croquis, ainsi qu'une sculpture représentant une femme qui trônait dans le salon. Ces objets éveillaient ma curiosité. En parlant avec ma nounou Idolia (la nounou est une institution dans les familles de la classe moyenne supérieure au Chili), j'ai découvert que ma grand-mère s'était suicidée. Ma famille l'expliquait comme la conséquence d'une longue dépression, mais le mystère portait moins sur son suicide que sur l'intuition qu'elle était une femme au foyer incapable de s'épanouir dans ce rôle. Cette intuition a permis de créer l'ébauche du personnage que je souhaitais observer.

Pourquoi avez-vous choisi de raconter ce moment particulier de l'histoire du Chili du point de vue d'une femme appartenant à la classe moyenne supérieure plutôt conservatrice ?

En m'interrogeant sur ma grand-mère et le silence autour de sa mort, je me suis intéressée à la période de cet événement : 1976. C'est l'une des années les plus sombres et cruelles de la dictature. Avant même de parler de dépression, j'ai tenté d'étudier le contexte. Puis d'autres questionnements ont surgi pour tenter de comprendre ce moment si particulier de l'histoire du Chili : « Comment imaginer que ce qui se passait dans la rue n'affecterait pas l'espace domestique ? Comment pouvions-nous faire comme si de rien n'était et vivre notre quotidien, tandis qu'à l'extérieur les dissidents étaient jetés dans l'océan ? ».

La caméra reste très proche de Carmen tout au long du film, comme si elle l'isolait de l'environnement extérieur.

Après plusieurs versions du scénario, j'ai compris que le film était avant tout une étude de caractère. La productrice, Dominga Sotomayor, m'a beaucoup aidée pendant le développement pour incarner cette idée. Il fallait que je regarde à travers les yeux de Carmen, c'est devenu le fil conducteur. C'est pourquoi le choix du titre est si fondamental. Il fait apparaître une contradiction : quand on utilise une date comme titre, on s'attend au récit d'évènements historiques précis comme une bataille, la conquête d'un territoire ou la naissance d'une nation, pas à la vie quotidienne d'une femme anonyme. Je pense que la directrice de la photographie, Yarará Rodriguez, l'a magnifiquement compris. Nous souhaitions être en permanence aux côtés de Carmen, à travers son regard. C'était notre manière de nous attacher à sa subjectivité et de ne pas raconter l'histoire du Chili telle qu'on me l'avait enseignée dans les manuels scolaires.


Comment avez-vous travaillé avec Aline Küppenheim pour faire de Carmen un personnage si fort ?

Cette force émane naturellement d'Aline, de même que la générosité avec laquelle elle incarne ses personnages. Elle s'est entièrement donnée pour Carmen. Je le savais dès le début, le rôle était écrit pour elle. Puis je l'ai laissée jouer. Parfois nous discutons de points spécifiques, mais il y a énormément de choses que nous n'avions pas besoin de rendre explicites. Cette part de mystère rend l'ensemble plus profond. C'est quelque chose que j'ai appris d'Aline et que j'ai intégré au récit.

Les chaussures ont une symbolique particulière dans votre film.

Je n'en avais pas conscience au début, c'est venu comme une coïncidence. Ma mère m'a raconté un jour qu'en allant voir un proche dans une chambre mortuaire, elle a été décontenancée à la vue des chaussures vernies et prêtes à être chaussées. Cette image m'a beaucoup émue. Pour moi, les chaussures vides incarnaient parfaitement l'absence. Plus tard, quand j'écrivais le scénario, ma sœur a eu l'idée de la séquence des chaussures du début du film. Elle pensait que ça serait intéressant qu'un élément perturbateur rompe le quotidien de Carmen. Cela prenait sens, pas seulement comme une anecdote mais quelque chose qui aurait un effet sur l'ensemble du récit, comme si le monde de Carmen était en train de s'effondrer. Comme vous le voyez, c'est un peu un film de famille !





Votre représentation des années 1970 est très précise et détaillée. Comment avez-vous reconstitué l'époque ?

Je pense que la meilleure idée a été de situer l'histoire au bord de la mer et non à Santiago, la capitale. Pendant la préparation, je suis partie sur la côte pour retravailler le scénario et d'un coup, tout a fait sens. Les villes de bord de mer où nous avons tourné sont un peu hors du temps, elles portent les traces de la modernité mais elles réussissent à rester authentiques. Un autre élément fondamental était la maison de Carmen. Le reste, je le dois au travail du producteur Omar Zúñiga pour trouver les lieux adéquats, et de la cheffe décoratrice Francisca Correa, qui a su créer une palette de couleurs et de textures qui étaient en soi une histoire à l'intérieur du film.

La bande-son ajoute énormément de tension dramatique. Pouvez-vous nous parler de votre travail sur l'atmosphère sonore ?

Le son est très important, il incarne l'état d'esprit de Carmen et devient de plus en plus subjectif. Le film joue beaucoup avec le hors-champ et les sous-entendus, que l'ambiance sonore transmet parfaitement. Quant à la bande originale, j'ai longtemps été influencée par ce mouvement du cinéma contemporain où l'utilisation de la musique était mal vue. Mais je me suis dit : « Pourquoi me limiter ? » J'adore la musique et les sentiments procurés par l'association de la musique à l'image. J'ai trouvé intéressant l'idée d'aller à l'encontre du cliché de la musique orchestrale pour un film d'époque. Avec Mariá Portugal, la compositrice, nous avons pensé à utiliser un synthétiseur.

REPÈRES HISTORIQUES

L'année 1976, choisie par Manuela Martelli pour y situer l'action de son film, est sans doute la période la plus sombre de la dictature de Pinochet : la répression, menée par la police politique du régime, bat son plein et écrase toute velléité de résistance chez les Chiliens.



1970

4 sept. 1970 : Salvador Allende, candidat de la coalition de gauche de l'Unité populaire, arrive en tête de l'élection présidentielle devant le candidat conservateur et le candidat démocrate chrétien. Le 24 octobre 1970, Allende est investi grâce au soutien des démocrates chrétiens. Au cours des années suivantes, il met en application son programme : nationalisations (mines, banques, monopoles), réforme agraire, mesures sociales...

1973

11 sept. : Un coup d'État militaire renverse le président Salvador Allende, tué dans l'assaut sur le palais de la Moneda. Menée par les chefs des 4 corps d'armées, la junte proclame la déchéance du gouvernement, dissout le Congrès et s'attribue le pouvoir législatif. La liberté de la presse est supprimée, un couvre-feu est instauré.

12 sept. : Ouverture du Estadio nacional (stade national), à Santiago, comme centre de détention de masse. Environ 7000 personnes sont arrêtées, dont un bon nombre seront torturées et tuées.

13 sept. : Le général Augusto Pinochet est nommé président de la junte. Dans les jours qui suivent, la Constitution est suspendue, les partis politiques sont déclarés illégaux, les syndicats sont supprimés, les registres électoraux sont détruits.

1974

1er juin : Création de la Dirección de inteligencia nacional (Direction nationale du renseignement, DIN), police politique de la dictature. Placée directement sous les ordres du général Pinochet, la DIN fera régner la terreur sur la société chilienne jusqu'en 1977.

1975

25 nov. : Lancement de l'Operación Cóndor (Opération Condor), système de répression de masse regroupant les services de renseignement de 6 dictatures militaires sud-américaines : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Paraguay, Uruguay. Jusqu'à 1978 au moins, elle opérera avec l'aide technique et financière des Etats-Unis.

1976

21 sept. : L'assassinat à Washington d'Orlando Letelier, ambassadeur du Chili aux Etats-Unis en 1971 et ministre de Salvador Allende, fait scandale aux États-Unis. Il marque un tournant dans les relations américano-chiliennes.

1977

13 août : Sous la pression des Etats-Unis, le gouvernement chilien dissout la DINA. Celle-ci est remplacée par le Central Nacional de Información (CNI), qui poursuit les mêmes objectifs.

5 déc. : Condamnation par l'Assemblée générale des Nations Unies des «violations continues et inadmissibles» des droits de l'homme par le régime chilien.

1978

4 janv. : Le référendum organisé par le général Pinochet pour légitimer le régime et amener le peuple chilien à rejeter la résolution des Nations Unies, qualifiée «d'aggression internationale», est approuvé par 75% des votants. L'opposition et la presse internationale dénoncent la fraude électorale.

19 avr. : Un loi d'amnistie est votée pour absoudre tous les crimes commis par l'armée et la police entre le 11 septembre 1973 et le 10 mars 1978.

1983

La crise économique et sociale entraîne une série de mouvements de protestation et de revendications populaires (protestas) qui iront en s'amplifiant au cours des années suivantes. L'opposition au régime se reconstitue et s'unifie progressivement.

1988

5 oct. : Le référendum national sur une nouvelle candidature du général Pinochet (prévu par la Constitution de 1981) à la présidence est rejeté par 54,6% des suffrages.

1989

14 déc. : Élections présidentielle et législatives. Patricio Aylwin, candidat des dix-sept partis de l'opposition unifiée, remporte l'élection avec 55,2% des suffrages.

BILAN DE LA RÉPRESSION SOUS LA DICTATURE AU CHILI (1973-1988)

D'après les conclusions du rapport final de la commission Valech en 2004, on estime que plus de 40 000 personnes au total ont été victimes d'atteintes aux droits humains entre 1973 et 1988 :

- **3 216 personnes** ont été officiellement reconnues comme victimes de meurtre ou de disparition.
- **38 254 personnes** ont subi des actes de torture ou/et une détention pour des motifs politiques, et y ont survécu.

Il faut ajouter que 200 000 Chiliens (sur une population de 10 Millions d'habitants en 1973) ont pris le chemin de l'exil pour échapper à la répression et aux conséquences du coup d'État.

Source : Amnesty international

ÉDUCATION À L'IMAGE

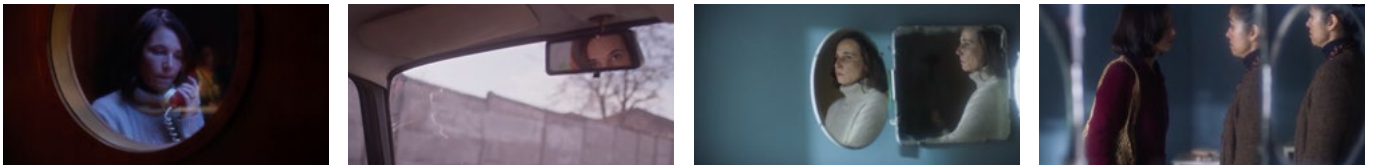
Comment retranscrire la terreur sourde d'un régime oppressif sans rien montrer ou presque de ses effets ? La cinéaste Manuela Martelli mobilise de nombreux procédés cinématographiques pour raconter, à travers le personnage de Carmen, un Chili plongé dans la nuit de la dictature.

DÉCORS, OBJETS, CADRES

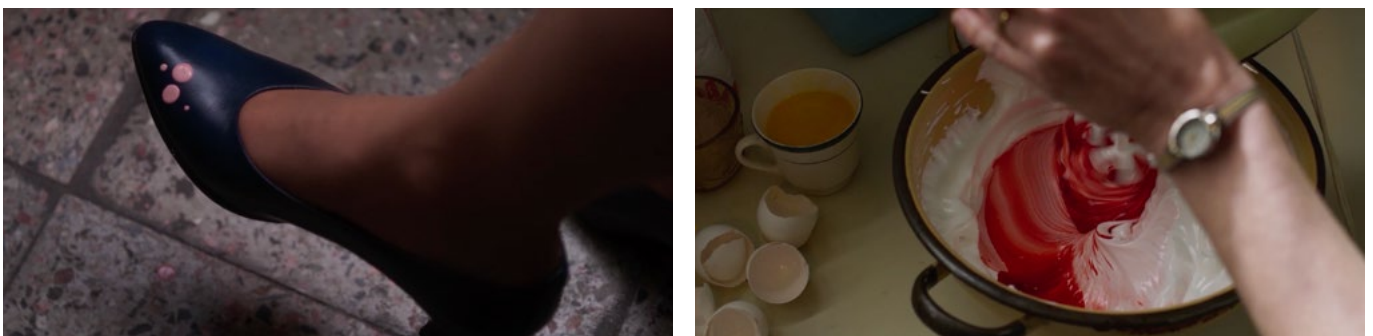
Le film est entièrement focalisé sur le personnage de Carmen : l'actrice Aline Küppenheim est de tous les plans ou presque. Dans ce cadre, tout ce qui est à l'écran (décors, costumes, accessoires) est signifiant : la villégiature en bord de mer, les objets (voiture, télévision), les tenues de Carmen sont les atouts d'une grande bourgeoisie proche du régime.



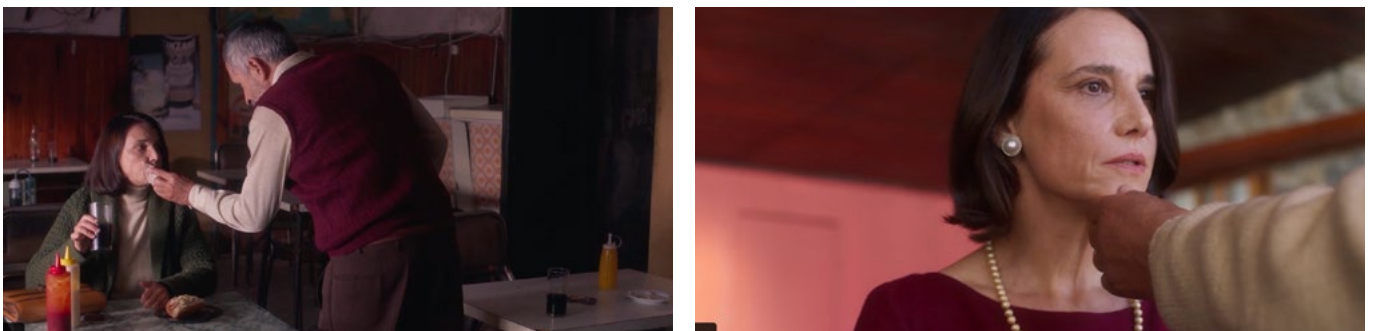
La cinéaste joue sur les effets de surcadrage et les jeux de miroir pour montrer un personnage pris au piège.



Des gros plans montrent, à travers la couleur, l'irruption symbolique de la violence dans ce quotidien auparavant confortable.



Des gestes isolés permettent de signifier le poids du patriarcat sur le corps féminin.



LE HORS-CHAMP

Dans le Chili de 1976, écrasé par la terreur instituée par le régime, le danger est à la fois invisible et omniprésent. La violence restera toujours hors-champ, tenue à la lisière de l'existence bourgeoise de Carmen, mais menaçant de la faire dérailler.

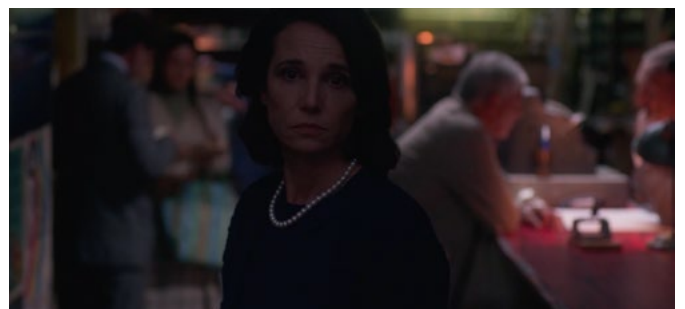
La première scène du film suffit ainsi à poser le contexte : l'enlèvement en pleine rue (on parle alors de « disparition ») d'une jeune femme par la police politique du régime. La scène, hors-champ, n'est perçue par Carmen que par les sons : des cris (« On m'enlève ! Je suis Marcela Ulloa ! »), une portière qui claque et le moteur d'une voiture qui démarre.



Quand Carmen se lève pour aller voir, il n'y a plus rien, le calme est revenu.



Le patron s'empresse de baisser le rideau, à l'image d'une population qui ne veut surtout pas voir (« À quoi bon parler de tout ça ? » demande un personnage). Mais une ombre s'est posée sur le visage, comme sur la vie, de Carmen.



ZOOMS

Un procédé revient souvent dans *Chili 1976* : l'utilisation du zoom (qui consiste à s'approcher du sujet mais sans bouger la caméra, par simple effet optique).

Combiné parfois à des mouvements panoramiques, le zoom resserre le plan sur Carmen (zoom avant) ou au contraire s'éloigne d'elle (zoom arrière).

Cet effet, souvent utilisé dans le cinéma des années 1970 (contemporain de la période décrite par le film), notamment dans les thrillers américains, donne sa singularité esthétique au film.

Il a pour effet de nous communiquer le sentiment de malaise et d'insécurité de Carmen. Celle-ci est observée de loin, comme sous surveillance permanente (le télé-objectif, qui permet de voir sans être vu, est l'instrument privilégié des policiers et des détectives).



SON ET MUSIQUE

Impliquée, d'abord à son corps défendant puis de façon de plus en plus volontaire, dans des activités clandestines, Carmen est obligée de dissimuler ses émotions, y compris à ses proches. Pour communiquer les états intérieurs de son héroïne, Manuela Martelli joue sur le son : en éloignant artificiellement les ambiances proches (brouhaha d'un repas de famille, paroles de ses proches...) et en leur ajoutant des effets de réverbération, le mixage matérialise les « absences » de Carmen.

Échappant aux clichés de la musique orchestrale ou de la bande-son d'époque (à peine entend-on une rengaine à la mode), la bande originale (confiée par la cinéaste à la musicienne expérimentale Mariá Portugal) joue sur l'étrangeté de nappes jouées aux synthétiseurs, qui retranscrivent l'état de flottement et d'absence de Carmen. Ces sons synthétiques s'enrichissent progressivement de l'utilisation d'instruments à vent, et dans les moments de tension de sons de cloche ou de sifflements qui rappellent les partitions les plus originales d'Ennio Morricone dans les années 1970...

FICHE D'ACTIVITÉ **ESPAGNOL**

NIVEAU A2, B1, B2, C1

INTRODUCTION

Dans *Chili 1976*, saisissant thriller psychologique et politique, la cinéaste Manuela Martelli (dont c'est le premier long-métrage) parvient à nous faire ressentir la lourde atmosphère du Chili du milieu des années soixante dix, écrasé par la répression menée par la junte au pouvoir. À travers ce personnage de femme, le film met également en scène la violence du pouvoir patriarcal en tant que système d'oppression pesant sur les femmes, y compris, comme c'est le cas pour Carmen, pour celles issues des milieux favorisés, soutiens de la première heure du coup d'état.

Chili 1976 permettra aux élèves de découvrir la terreur instaurée par Pinochet à la suite du coup d'état de 1973 et la manière dont Chiliens et Chiliennes ont vécu cette période sombre de leur histoire. Il pourra également nourrir une réflexion sur la représentation de la dictature au cinéma et sur l'évolution du rôle des femmes dans la société chilienne.

CORRESPONDANCES AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES (LYCÉE)

NIVEAU	OBJETS D'ÉTUDE	COMPÉTENCES
Seconde	Le village, le quartier, la ville Représentation de soi et rapport à autrui Le passé dans le présent	Connaître quelques figures emblématiques du Chili : Allende/ Pinochet Découvrir l'histoire du coup d'état du 11 septembre 1973
Cycle terminal	Territoire et mémoire Identités et échanges Espace privé, espace public	Décrire l'affiche d'un film Apprendre à utiliser la forme progressive : <i>ir+ gérondif</i> Réfléchir à la musique et la bande-son d'un film
Première et terminale option LLCER (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)	Circulation des hommes et des idées Diversité du monde hispanique	Comprendre la charge émotionnel d'un plan Analyser la représentation de la dictature dans le cinéma
Terminale option LLCER (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)	Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités Les représentations du réel Dominations et insoumissions : Oppression, résistances et révoltes Résister face à l'oppression des schémas sociétaux: machisme et structures familiales	Comprendre la charge émotionnelle d'un plan Analyser la représentation de la dictature dans le cinéma S'interroger sur la question de genre dans la société Connaître l'évolution du rôle des femmes et du mouvement féministe au Chili

ANTES DE LA **PELICULA**

I/ **El Cartel**

1/ Describe el cartel ayudándote del vocabulario y utilizando : **estar + gérondif / être en train de.. y parece que.../ on dirait que)**



VOCABOLARIO

La ventanilla : la petite fenêtre

Los colores : les couleurs

La mirada : le regard

El reflejo : le reflet

La fecha : la date

2/ Di que impresión produce el cartel. Elige las palabras adecuadas y justifica (**Utiliza: por/ a causa de/ debido a**)

INQUIETANTE DIVERTIDA DRAMATICA
DE SUSPENSE DE GRAVEDAD DE LIGEREZA
TRISTE ALEGRE

3/ ¿A qué género crees que puede pertenecer la película ? **Subraya las palabras correctas**

DRAMA DEL OESTE CIENCIA FICCION
FANTASIA TERROR COMEDIA THRILLER

4/ **Chili, 1976** es una película chilena de Manuela Martelli que también es actriz (**Machuca, 2004**)

¿Qué piensas de ese título? Haz varias hipótesis (**quizás, tal vez, acaso+ subjontif/ a lo mejor+ indicatif**)

II/ Allende y el golpe de estado de 1973

1/ Mira varias veces este archivo-video del INA que presenta la película : « Golpe de estado en Santiago : los últimos días de Allende » de Michael Trabitzzsch y que se titula « Asesinatos políticos » :

<https://www.dailymotion.com/video/xf9x1g>

Después completa el cuestionario.

A/ Completa el discurso de Salvador Allende:

“Que lo sepan, dejaré la Moneda* cuando se cumpla el mandato que me diera. Qué lo oigan, qué se les grave profundamente, defenderé esta chilena y defenderé el porque es el mandato que el pueblo me ha entregado. No tengo otra alternativa, solo podrán impedir mi voluntad de hacer cumplir el programa del pueblo, qué lo sepan, qué lo sepan!”

**La Moneda es el palacio presidencial chileno en Santiago de Chile.*

B/ Apunta el eslogan que canta la gente en el discurso de Allende :

.....

C/ Elije la buena respuesta:

- Osvaldo Puccio, el hijo del secretario particular de Allende habla de:

un asesinato un suicidio un homicidio un secuestro

- Sin embargo el secretario particular de Allende, Carlos Jorquera, habla de:

una muerte un suicidio un asesinato un secuestro

D/ Completa las fechas y el nombre que faltan:

El congreso chileno proclama presidente de la República para el periodo del..... .

..... a

al ciudadano..... .

2/ Expresión Escrita



Vuelve a leer el cuestionario
¿Qué conclusiones puedes sacar de esas imágenes de archivo?

3/ Busca en internet lo que ocurrió en Chile el 11 de septiembre de 1973 y apunta :

Cuál era el gobierno de Chile antes de esta fecha :

.....
.....

El nombre del general que dio el golpe de estado :

Lo que ocurrió con Salvador Allende :

.....
.....

El tipo de gobierno que se instauró tras esa fecha :

Características de la dictadura de Pinochet :

.....
.....

Comprensión Oral : en este video puedes ver un resumen de la importancia que tuvo ese 11 de septiembre de 1973 en la historia chilena :
https://www.youtube.com/watch?v=ZHST-z3_COM

Escúchalo varias veces y haz un resumen en francés de lo que has comprendido.

Aquí tienes una línea del tiempo de la historia de Chile. Fíjate en los años entre 1970 y 1976. Puedes mover el cursor para comprobar que pasó en esos años y contárselo a tus compañer@s :

<http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-propertyvalue-158839.html>



Augusto Pinochet Ugarte, Presidente de la Junta de Gobierno de Chile, tras el golpe de estado del 11 de septiembre de 1973 contra el gobierno del presidente socialista Salvador Allende.

4/ En este enlace puedes leer y escuchar las últimas palabras de Allende desde el palacio de la Moneda, momentos antes de su muerte. Un discurso que fue retransmitido por Radio Magallanes :
<https://rvl.uv.cl/noticias/5608-el-ultimo-discurso-de-salvador-allende-en-el-golpe-de-estado-difundido-por-radio-magallanes>

¿Qué puedes decir de los valores que defendía el presidente chileno Salvador Allende? (Utiliza : el agradecimiento, la lealtad, la confianza, la fidelidad, la valentía, la solidaridad, la justicia)

.....
.....
.....

Ahora busca en el mismo texto los valores que él reprobaba y apúntalos:

.....
.....

5/ Expresión Oral : Mira este cartel y exprésate :



¿Qué te sugiere esta frase ?

¿Estás de acuerdo con Allende o te parece que exagera?

Tú ¿qué piensas?

(Utiliza : para mí..., en mi opinión..., yo creo que...pienso que... y para matizar : sin embargo, pero, no obstante, aunque)

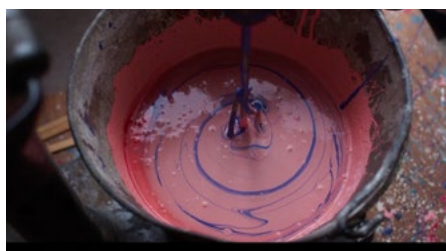
DESPUÉS DE LA PELÍCULA

I/ La representación de la dictadura

Chili 1976, la ópera prima de la reconocida actriz chilena Manuela Martelli, reconstruye el tenebroso clima de época del año al que alude el título. Un clima de inquietud, angustia y temor generalizado a causa de la dictadura instaurada por la Junta militar en Chile desde el golpe de estado de 1973.

Vamos a estudiar como recrea esta ficción de 1976 el ambiente particular que se vivía en esa época y como consigue la directora hacernos sentir la angustia y la inquietud de esos primeros años de la dictadura.

1/ Los colores y los zapatos



A/ Recuerda la primera escena de la película. Completa el texto con las palabras adecuadas :

LA PUESTA DE SOL LA PERSIANA EL COLOR
EL COCHE LA PINTURA TIENDA
ZAPATO GRITOS FUERA

VOCABOLARIO

Le coucher de soleil : la puesta de sol

La persiana : le volet

El color : la couleur

La tienda : la boutique

La pintura : la peinture

Los gritos : les cris

El zapato : la chaussure

Fuera : dehors

Vemos a Carmen que está en una de pinturas eligiendo para la pared de su casa. Tiene un folleto turístico y quiere encontrar el color de Vemos que cae un poco de pintura sobre su y se escuchan y unos Carmen mira para ver que está pasando pero el señor de la tienda baja la Carmen le pide que ponga un poco más de azul y sale al para guardar la pintura. Se encuentra un debajo del coche.

B/ En la escena de la tienda, hemos oído en off el frenazo de un coche y unos gritos, como si hubiera una pelea. La primera reacción del señor de la tienda es cerrar la persiana. ¿Qué piensas de esta reacción?

C/ Fíjate en este largo plano de la protagonista, mientras escucha lo que pasa fuera sin salir. Vas a describirlo y decir qué te sugiere (Recuerda : *Ir + gérondif pour une action progressive*).



D/ Fíjate en la aparición del título de la película después de esta escena inicial.

Explica como aparece el título (Recuerda: *ir + gérondif : pour exprimer une action qui se déroule peu à peu*)



VOCABOLARIO

La mancha de sangre : la tache de sang

El horror : l'horreur

El terror : la terreur

El miedo : la peur

La inquietud : l'inquiétude

La angustia : l'angoisse



E/ ¿Qué impresión produce esta mancha que se va extendiendo sobre la fecha y también al final en los títulos de crédito ? (utiliza : *como si + imparfait du subjonctif*)

Los títulos de crédito : Le générique du film

El golpe de estado contra el gobierno de Allende fue en 1973, a partir de ese momento se instauró una dictadura que duró hasta 1990. El régimen de Pinochet se caracterizó por numerosos asesinatos, torturas, detenciones y desapariciones de los oponentes políticos.



F/ El color que elige Carmen es un color rosado, inspirado de una puesta de sol ¿En qué se va convirtiendo esa bonita puesta de sol según se va desarrollando la película? (Utiliza algo + adjetif : quelque chose de...)

G/ ¿De qué parece una metáfora ese color rosado ?

H/ Haz ahora varias hipótesis para explicar de quién puede ser el zapato que se encuentra Carmen debajo de su coche (quizás, tal vez, acaso+ subjontif/ a lo mejor+ indicatif)

I/ ¿Recuerdas otras escenas en la película donde aparecen zapatos ? (Utiliza : recordar+ COD/ Acordarse de...)

J/ Y Carmen, ¿ qué crees que recuerda cuando ve los zapatos del joven ?

K/ ¿Qué puede significar el hecho de comprarle zapatos nuevos al chico? ¿Qué intenta Carmen?

(Utiliza intentar de+ infinitif / querer que + subjontif)

VOCABOLARIO

la carga : la charge émotionnelle

el recorrido : le parcours

los cuerpos : les corps

los desaparecidos : les disparus

la belleza : la beauté

las heridas : les blessures



2/ El Océano

Lee el texto y contesta a las preguntas.

“Creo que hay cosas que tienen tanta carga como elementos, que tienen tanto recorrido, que simplemente con el hecho de encuadrarlos a través de la cámara ya significan mucho. El mar es uno de esos elementos en Chile. Imagínate lo presente que está allá: recorre el país entero, está en nuestra canción nacional y al mismo tiempo, cuando uno se mete de lleno en el tratamiento del tema de la dictadura, **el mar es un lugar que te recuerda los cuerpos que se tiraron ahí de la gente que desapareció, de la gente a la que asesinaron**. Además tiene ese ruido constante, como que parece que te está hablando siempre, es un elemento que a través de su belleza nos hace recordar las heridas de nuestra historia” Manuela Martelli

VOCABOLARIO

la carga : la charge émotionnelle

el recorrido : le parcours

los cuerpos : les corps

los desaparecidos : les disparus

la belleza : la beauté

las heridas : les blessures

A/ ¿ Por qué es tan importante el mar en Chile ? Apunta los tres elementos que nombra Manuela Martelli :

a :

b :

c :

B/ Cuando Manuela evoca el ruido del mar ¿de qué piensas que le habla ese ruido ?

C/ Recuerda las escenas de la película que se desarrollan cerca del mar y cuéntalas a tus compañer@s.

**¿Qué carga emocional te parece que tienen esos planos del océano en la película ?
¿Qué nos sugieren ?**

D/ Busca información en internet sobre “los vuelos de la muerte” y explica a tus compañer@s en que consistió ese método de las dictaduras latinoamericanas.

3/ El sonido y la música

En la película *Chili 1976* el sonido es muy importante. Hemos visto que en la primera escena lo que se oye en off y que ocurre en la calle, fuera del marco de la tienda, es seguramente una detención por los militares, que solía terminar en torturas y asesinatos. El sonido del mar es también muy sugerente, como lo explica la directora, parece el rumor de la historia de los horrores cometidos en Chile.

A/ A lo largo de la película, hay otros momentos en los que escuchamos cosas importantes, pero a medias palabras, recuérdalos :

B/ ¿Qué punto en común tienen esos sonidos ?

C/ ¿En qué insiste la directora cuando nos muestra de esa manera : en off, fuera de cuadro, de fondo en la tele, la terrible situación política que está viviendo Chile en ese momento ?

D/ La banda original de la película es una composición de María Portugal (Sao Paulo, 1984) que es una cantante, baterista y compositora brasileña, representante de la música experimental de Sao Paulo. Utiliza sintetizadores y arreglos musicales que saturan cuando las tensiones se marcan.

Escucha el tráiler de la película sin ver las imágenes :

<https://www.youtube.com/watch?v=vQSjuRkbBLY>

¿ Qué impresión produce ? Busca la traducción de estos adjetivos y elije los que te parecen más adecuados para calificarla:

Tranquila	dulce	desagradable	misteriosa
Sugerente	inquietante	relajante	estridente
	metálica	martilleante	

E/ Si solo escucháramos la música ¿qué tipo de película podríamos pensar que es ?

COMEDIA	CIENCIA FICCION	DEL OESTE	
TERROR	DRAMA	ROMANTICA	MUSICAL
	SUSPENSE	FANTASTICA	

F/ En tu opinión ¿Por qué la directora ha elegido esta música para la película, ¿en qué aspecto de la historia que nos cuenta quiere insistir ?

G/ ¿Con qué contrasta la música de la película? Si la música es más bien desagradable, estridente, inquietante, metálica, misteriosa, ¿qué es lo dulce, tranquilo, delicado en la historia que nos cuentan? (Utiliza lo + adjetif: ce qui est...)

H/ Y en tu opinión ¿qué subraya ese contraste tan pronunciado? (Utiliza Aunque: bien que, pour exprimer la concession)

I/ Expresión escrita: Relee todas las actividades sobre los colores, la música, los planos del océano y redacta unas 15 líneas para resumir de qué recursos cinematográficos se sirve la directora Manuela Martelli para representar la dictadura que vivió Chile en 1976.

II/ La cuestión de género

A/ Completa la ficha técnica de la película *Chili 1976* con las informaciones que encuentres en internet :

Directora	
Guionistas	
Directora artística	
Directora de fotografía	
Música original	
Montaje	

B/ ¿Qué es lo que llama la atención ?

C/ Cuando el equipo técnico de una película está formado solo por hombres ¿nos llama la atención? En tu opinión ¿Por qué? (Utiliza: para mí, creo que, pienso que , en mi opinión)

D/ Lee este extracto de una entrevista a la directora y tradúcelo en francés :

« Hablando con mi niñera Idolia descubrí que mi abuela se había suicidado. Mi madre y algunos otros miembros de la familia lo explicaron como el resultado de una fuerte depresión, pero para mí la sensación de misterio que había estado sintiendo todo el tiempo no tenía que ver con el suicidio en sí, sino con la curiosidad sobre esta ama de casa que nunca se conformaría con ser simple y únicamente una ama de casa. Esto dibujaba el contorno de un personaje que antes o después quería tratar ».

E/ Ahora traduce este otro extracto en español :

« En m'interrogeant sur ma grand-mère et le silence autour de sa mort, je me suis intéressée à la période de cet événement : 1976. C'est l'une des années les plus sombres et cruelles de la dictature. Avant même de parler de dépression, j'ai tenté d'étudier le contexte. Puis d'autres questionnements ont surgi pour tenter de comprendre ce moment si particulier de l'histoire du Chili : « Comment imaginer que ce qui se passait dans la rue n'affecterait pas l'espace domestique ? Comment pouvions-nous faire comme si de rien n'était et vivre notre quotidien, tandis qu'à l'extérieur les dissidents étaient jetés dans l'océan ? »

F/ ¿De dónde surge el interés de Manuela Martelli por hacer esta película? Subraya las respuestas correctas.

La madre

La situación política de Chile en 1976

La niñera

La abuela

El suicidio

El espacio doméstico

G/ ¿Qué misterio rodeaba a su abuela ?

H/ ¿Qué relación ves entre el personaje de Carmen y la abuela de la directora ?



El personaje de Carmen se encuentra en efecto, inspirado en Noni, la abuela materna de Martelli y la directora ha declarado que busca destacar el rol de las mujeres que vivían en esa época y que ayudaron en forma anónima y con valentía, durante el período de dictadura.

La película subraya las consecuencias emocionales de la dictadura de Pinochet en la cotidianidad de la gente anónima pero también las cadenas patriarcales que limitaron los movimientos de tantas mujeres de la época, a una gestión ordenada y silenciosa de sus hogares y de todo lo que había dentro de ellos.

VOCABOLARIO

El cumpleaños : l'anniversaire

El regalo : le cadeau

El disfraz : le déguisement

Disfrazarse de... : se déguiser en...

La tela : le tissu

El animal salvaje : l'animal sauvage

El vestido : la robe

La abuela y la nieta :
la grand-mère et la petite fille

El conformismo y el inconformismo :
le conformisme et l'anticonformisme

I/ Recuerda el disfraz que le regala Carmen a su nieta para su cumpleaños ¿De qué se disfraza la niña ?

J/ ¿De dónde saca la tela Carmen para el disfraz? ¿A quién no le gustaba esa tela ? (utiliza gustar)

K/ Y que es lo que no le gusta a la niña ?

L/ ¿Por qué es importante ese regalo de la abuela a la nieta ?

M/ ¿En qué otra relación abuela/nieta nos hace pensar esta escena ?

N/ ¿Qué quería ser Carmen, la protagonista de la película, cuando era joven ?

Ama de casa médico enfermera arquitecta

O/ Pero ¿qué llega a ser? ¿A qué se dedica? (Utiliza la traducción de devenir: llegar a ser, volverse / Se consacrer à : dedicarse a)

P/ ¿Por qué crees que Carmen no llega a ser médico, aunque era su deseo ?

Q/ Según la directora de la película: “al contexto político se suma también la cuestión de género”.

Lee esta definición de la perspectiva de género :

La cuestión de género explica las desigualdades entre los roles que se asignan a hombres y mujeres en función del contexto socioeconómico, histórico, político, cultural y religioso de las diferentes sociedades en las que viven esos hombres y mujeres y las personas con identidades no binarias.

Esta cuestión de género es importante en la construcción del personaje. Según la directora :

“Carmen es una mujer a la que nadie observa y yo siento que en Chile al menos la sociedad la mueven las mujeres. Desde las casas por supuesto, desde el hogar, la crianza de los niños. Pero como nadie se fijaba mucho en nosotras fuimos avanzando. Nunca fuimos las responsables de hacer la revolución, ni de ejercer el poder ni de nada, pero fuimos gestando una ideología desde los hogares que terminó explotando con el movimiento feminista que ahora mismo está tan vigente en Chile y en muchas otras partes”.

Expresión personal : ¿Qué piensas de Carmen y de su actitud al ayudar al joven oponente político desde la clandestinidad? En tu opinión ¿por qué lo hace? ¿Es sorprendente?

<https://www.dw.com/es/la-ola-feminista-que-remece-a-chile/a-43918788>



III/ Proyecto final

¿Conoces el movimiento feminista chileno ?

Visita esta página para encontrar información: <https://www.humanas.cl/16196/>

ACTIVIDAD : EXPRESIÓN ORAL

Dividid la clase en varios grupos. Cada uno se ocupa de un tema, busca información y fotos y después tiene que hacer una exposición al oral :

- 1/ Presenta a Belén Sárraga y a Elena Caffarena
- 2/ El movimiento feminista durante la dictadura de Pinochet
- 3/ El grupo “Pan y Rosas” y a Teresa Flores
- 4/ La Red Chilena Contra la Violencia Hacia las Mujeres
- 5/ La organización Miles Chile
- 6/ La fotógrafa Kena Lorenzini



ÉLEMENTS DE **CORRECTION**

Enseignants, retrouvez le corrigé des activités
sur le site www.zerodeconduite.net
(inscription rapide, gratuite et sans engagement) :
www.zerodeconduite.net

SÉANCES SCOLAIRES

Pour réserver une séance scolaire dans le cinéma de votre choix, vous avez plusieurs possibilités :

- Contacter directement votre cinéma de proximité
- Utiliser notre plateforme de réservation et envoyer la demande à un ou plusieurs cinémas :
<https://www.zerodeconduite.net/seances-scolaires>
- Utiliser la plateforme Adage de votre académie pour bénéficier d'un financement par le Pass Culture

CRÉDITS DU DOSSIER

Dossier pédagogique rédigé par Vital Philippot et Susana Arbizu (Activités Espagnol) pour Zérodeconduite.net, en partenariat avec Dulac Distribution.

Photos et photogrammes du film : © Dulac Distribution